

Madame la Secrétaire générale,

Mesdames et Messieurs les inspecteurs,

Monsieur le proviseur,

Chers partenaires de la région Normandie

Chers amis de Canopé

Mesdames et messieurs,

parents d'élèves, vernoliens, amis,

Chers collègues,

Chers élèves,

Je vous remercie d'être venus si nombreux à cette journée de clôture de notre Semaine culturelle et d'être présents ce matin à l'occasion du lancement officiel du Web-doc : « Verneuil-sur-Avre, histoire de ses mouvements ».

Ce projet a lui aussi son histoire.

Une histoire d'amitié : il est né sur une terrasse mal terminée « par un beau matin de juillet » comme dans la chanson de Boris Vian – Frédéric et moi-même décidâmes de répondre à l'appel lancé par Canopé pour ce projet « Raconte ta ville ».

Il s'inscrit dans aussi dans l'histoire de nos riches relations avec Canopé : voilà quelques années que nous faisons bien plus que nous fréquenter ; en témoignent les projections dans la salle voisine des réalisations franco-allemandes réalisées les deux dernières années par les classes de 1L du Lycée Porte de Normandie dans le cadre d'un projet Comenius Regio « Kinema ». Ces élèves de TL ont pu bénéficier l'an dernier du profond savoir de Bernard Obermesser et apprendre à maîtriser les outils technologiques du tournage, du montage... et ces mille petits détails que personne ne voit jamais à l'écran et qui font « tenir l'image ».

Qu'il me soit permis aujourd'hui, encore une fois, de remercier feu la Région Haute-Normandie d'avoir rendue possible ces rencontres.

Depuis « Le Sang bleu du désir de peindre », un documentaire de 35 min. réalisé dans le cadre de Normandie Impressionniste sur Claude Monet et l'eau, financé par la Région, tout comme notre prochaine exposition « Portraits Démocratiques », nos relations sont riches et fidèles.

Désormais ce sont deux léopards qui rugissent et sévissent dans toute notre grande Région : que son dynamisme et son investissement dans la belle ruralité normande n'en soit que plus fort, plus proche encore.

Je voudrais également remercier toutes les personnes qui interviennent dans ce web-doc :

Monsieur le maire Yves-Marie Rivemale,

Monsieur Didier Husson, élu au développement culturel,

Madame Sylvie Trouboul, directrice de la M.J.C.,

Monsieur Régis Billon, dans sa haute et noble tour Grise,

Perrine Guignard projectionniste au cinéma, pour sa disponibilité,

Julie Dautriche, pour sa présence et son indéfectible investissement auprès du lycée.

Remercier également les archives de l'Orne.

Je voudrais tout particulièrement remercier Pascal Hamel pour son engagement entier, toujours précis, toujours attentif et compréhensif... Pascal, au nom de toute la classe, de tout notre établissement et de Verneuil, mille mercis.

Quand nous nous sommes rencontrés tu nous as dit, « Wahou, votre projet, c'est pas petit ! ». Contrairement à d'autres, tu nous as fait confiance, et nous espérons que le résultat est digne de cette confiance.

LPDN, le lycée Porte de Normandie présente aujourd'hui le plus long web-doc du projet Raconte ta ville tout en image filmée... bref, du « gros », du « gros poisson » – et pourquoi donc seule Venise aurait le droit d'être traitée comme un beau poisson ? Verneuil est une ville d'eau, ici l'on y puise le désir bleu de l'ambition, le désir rouge de l'émotion, le désir vert du partage et le jaune, oui le désir jaune des mouvements du corps.

Bien sûr, les élèves, Frédéric et moi-même, malgré toute la palette de nos désirs, ne mesurons pas vraiment le temps nécessaire à la construction d'un tel projet.

Ceux qui se sont déjà mesurés à l'exercice de la vidéo, du montage et de la construction d'un web-doc (trois exercices bien différents) considéreront l'ampleur du nombre d'heures qu'il a fallu trouver, inventer parfois.

Pour inventer le temps, il faut commencer par ne plus le compter, alors il se donne ; dès lors, les nuits ne sont pas couchées ou dorlotées dans le profond sommeil du quotidien : elles sont rêveuses, studieuses, debout, assises, créatrices car la nuit est couveuse d'étoiles, et cette lumière filante, c'est notre jeunesse incandescente.

La nuit, on étudie, on s'émerveille, nous guettons l'aurore... et toute la créativité du jour qui vient.

Car si ce projet fut chronophage, il fut comme tout projet véritable l'opportunité de découvrir des ressources humaines, éducatives, pédagogiques ; il donne toute la mesure d'un métier, si par métier, il est encore possible d'entendre ce qui ne cesse d'avoir à être inventé et qui en retour nous ré-invente.

Dès lors, si éduquer demeure un métier, et non un emploi pour qualifier une main-d'œuvre opérationnelle, alors la pédagogie de projet est absolument indispensable. C'est ce caractère indispensable qu'il faut défendre, en rendant le projet ni contraignant ni expérimental, ou optionnel ; si la pédagogie de projet est une exigence du métier, elle ne peut pas être forcée, mais doit être

soutenue, accompagnée – non en renvoyant à quelques B.O., ou au seul dialogue entre direction locale et professeur, mais par l’institution de l’Éducation Nationale.

Car notre jeunesse est là, prête, ambitieuse, créatrice : elle est ce feu qui vient ; comme toute existence en son mouvement authentique elle est en projet ; comme notre belle vernolienne, elle est en mouvement.

Aussi, chers élèves, c’est vous et vous encore que je voudrais remercier. Oui, vous remercier au nom de tout l’établissement et de tous les vernoliens, remercier tous les élèves de la classe de Terminale Littéraire qui ont su tenir l’ambition de ce projet.

Remercier peut-être tout particulièrement Loïc Deshayes, pour cette année, pour l’année dernière, pour votre grand sens de l’engagement, de la créativité et de l’exigence qui vous portera dans vos domaines – ceux de la création musicale et audio-visuelles – loin, je ne suis pas le seul à le penser et à l’espérer sincèrement.

Je tiens chers élèves à vous féliciter pour votre investissement, votre endurance et votre désir de porter jusqu’au bout ce projet.

Bien sûr, il y a des moments quelque peu critiques, des moments de « mous », des moments de doutes aussi, mais surtout de joies, de rires, de découvertes, des moments où le vivre-ensemble en créant ensemble prend véritablement sens et nous donne à imaginer d’autres espaces communs à inventer. Car une ville en son mouvement ne cesse de se ré-inventer, pour peu qu’on l’aime, pour peu qu’on la danse, pour peu que nous y soyons dignes des énergies de la vie humaine.

C’est peut-être là aussi la portée nécessaire et généreuse d’une éducation commune : un chemin, tracé ensemble, parcouru mains et esprits liés, qui nous exhorte « à sortir ensemble » comme ils disent, se tenir hors de nous et partir à la rencontre du monde, de son histoire.

Et l’histoire commence aussi ici, à Verneuil-sur-Avre ; mais toute histoire commence non dans une origine idéalisée (dont le mythe et les récits identitaires se chargeront de véhiculer), mais dans les mouvements, les parcours – je pense à la richesse des travaux de Michel de Certeau sur l’invention du quotidien et le rôle décisif qu’il accorde aux parcours urbains, et ainsi à l’appropriation créatrice des lieux par les mouvements de ceux qui inventent la ville en l’habitant, en l’aimant, en la regardant.

Ce regard, cette invention, c’est ce que permet la photographie, le cinématographe...

Je pense aussi à cette idée d’une « grammaire générative » de l’errance, d’un langage de la déambulation qui vient peu à peu formuler « une phrase urbaine » selon l’expression de Jean-Christophe Bailly... et pour reprendre le titre de deux autres de ces ouvrages... toute description d’une ville, fût-elle cinématographique, est aussi un « dé-payement ».

Sortir, venir dans l’ouvert d’une ville et risquer le temps d’un regard, d’une attention délicate aux lieux, à la concrétion historique des lieux, la charge de ses rêveries, l’ampleur des possibilités urbaines et ainsi être certes « en son pays », mais y-être toujours en « dé-payement », tel pourrait être la démarche de ce web-doc...

Or le format Web-doc sied fort bien au paysage et au dé-payement au cœur de la ville, il salue la passante et le butineur qui arpente la ville en vélo, à pied, à cheval... qui la découvre comme elle est

elle-même, en mouvements, jamais la même, drapée de ses lumières de matin de novembre, de ces rayons fébriles d'un après-midi de février ou dans l'éclat renouvelé d'un soleil de mai : par tous ses âges, en toutes saisons, « l'air de la ville rend libre », selon l'adage.

Ici aussi, il faut respirer l'air de la ville et ainsi « déployer les ailes et les plumes rapides du grand désir », pour reprendre les termes de Dante, lui, l'homme de la ville moderne.

Cette modernité de l'être dans la ville, le format du web-doc la respecte, la salue, la prolonge ; un web-doc ne guide pas nos pas, il offre une palette et c'est vous internautes qui devez désormais vous aventurer : notre belle vernolienne vous attend, elle vous prodiguera des mouvements incessants, des mouvements calmes et trépidants.

Alors butinez, revenez, partez, chantez et coupez le son, mais s'il vous plaît toujours dans la grandeur de vos pas, dans l'élégance de vos mouvements.

Sachez comme nos élèves, demeurer dans le rythme d'un pas qui risque l'aventure d'une liberté vernolienne.

En cet espace libéré par la création, nous y sommes tous citoyens, accueillis à bras ouverts dans cette nouvelle communauté des égaux.

Je vous remercie.

Pierre-Etienne Schmit